L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Survient à 12 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 16 NOVEMBRE 1887.

Théâtre de l'Opéra.

Il est minuit et quart au moment où finit *la Juive* et commence la crémation de Rachel et d'Eléazar. Impossible donc de songer à vous parler, par le menu, de cette soirée, qui devait être le début de la saison 1887-1888. Elle appelle tous les soins de la critique : elle vaut la peine qu'on entre dans bien des détails à son sujet. Et le sujet est, en vérité, trop riche pour que nous ne le gardions point à notre Bulletin artistique du dimanche.

En attendant cette analyse, nous éprouvons plaisir, un très vif plaisir, à constater dès aujourd'hui un succès des plus brillants, un succès plein de promesses pour la réussite pécuniaire de l'entreprise.

En présence de ce premier résultat nous sommes heureux d'avoir appuyé de notre mieux la direction, d'avoir réclamé pour elle les sympathies du public. Elle y a plein droit.

Ces sympathies, on doit le penser, vont se faire plus ardentes : les amis de la scène lyrique française vont reconnaître, mieux que jamais, que les efforts multipliés pour grouper ici un ensemble d'une valeur sérieuse, ont été heureux.

En présence du premier résultat nous sommes heureux d'avoir appuyé de notre mieux la direction, d'avoir réclamé pour elle les sympathies du public. Elle y a plein droit.

Ces sympathies, on doit le penser, vont se faire plus ardentes ;